

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Ouvrages de référence

Volume 26, Number 3, Winter 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12061ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2004). Review of [Ouvrages de référence]. *Lurelu*, 26(3), 71–72.

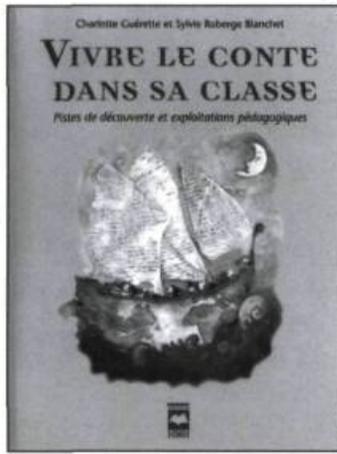


même nom; dans le triple numéro d'été, l'attention était portée sur le phénomène atmosphérique de la foudre, tandis que le dossier «Sécurité» rappelait de façon ludique des notions de prudence élémentaires, bonnes à savoir pour les activités estivales.

Le magazine est soucieux des préférences de son lectorat. C'est à la suite d'un sondage que certaines chroniques ont été légèrement transformées. Dans le numéro de septembre, la Chine était à l'honneur dans le premier d'une série d'articles qui aborderont de façon plus substantielle quatre thèmes principaux récurrents au cours de l'année.

Les Débrouillards piquent la curiosité du lecteur à propos de tout et maintiennent avec rigueur une recette éprouvée depuis plus de vingt ans. Parmi mes coups de cœur : «Mon œil sur le ciel», qui, chaque mois, met en relief les planètes et les étoiles les plus visibles, tout en suggérant à quel moment on peut mieux les voir; «Les expériences», qui sont toujours étonnantes et simples à exécuter; et, enfin, les dossiers de l'Agence canadienne de développement international, qui présentent une vision percutante et engagée sur certaines réalités des pays en développement. Un bémol en terminant : quoique efficace, l'ensemble s'avère visuellement trop chargé et de facture très traditionnelle. La revue gagnerait à adopter un style graphique plus épuré.

NICOLE THIBAUT, pigiste



2 Les explorateurs

Ⓐ FÉLIX MALTAIS

Ⓒ PUBLICATIONS BLD, ÉTÉ 2003, SEPT. À NOV. 2003, 32 PAGES, 6 À 9 ANS, 2,95 \$ CHACUN

Petit frère de la revue *Les Débrouillards*, ce périodique relève de la même équipe et partage, avec sa petite cousine québécoise la revue *Coulicou* (*Chickadee* au Canada anglais), quelques-unes de ses nombreuses rubriques, traduites pour l'occasion. Le groupe français Bayard Presse, qui propose ses livres et magazines (et sites Web) un peu partout sur la planète, s'adresse ici aux jeunes enfants. Leurs centres d'intérêts sont bien connus : les animaux, la découverte du corps humain, les histoires, les jeux, les rébus, les bandes dessinées, les expériences scientifiques, etc. : on en retrouve en abondance dans ces 32 pages colorées, exubérantes et, bien sûr, éducatives. Ce magazine paraît dorénavant dix fois l'an. Des publicités dynamiques nous le signalaient sans relâche l'automne dernier dans plusieurs envois postaux; «Offrez à votre enfant une année de plaisir et de découvertes. Offrez-lui des magazines beaux comme la vie!» Comme pour les grands...

Fondée au XIX^e siècle par les religieux Augustins de l'Assomption, le groupe Bayard, éditeur multilingue publie de nos jours soixante-dix magazines qui s'adressent à tous les âges, du bébé au vieillard. C'est dire qu'ils savent y faire.

Je trouve qu'il y a beaucoup de publicité et de petites références mercantiles dans les pages des *Explorateurs* : entrée gratuite pour un enfant au parc zoologique, grille-horaire d'un canal de télé-jeunesse, publicité d'un éditeur pour enfants, et autres. Pourtant, certains gadgets, comme ce calendrier, feront plaisir aux jeunes lecteurs qui attendront avec impatience le passage du facteur, sans aucun doute.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

Ouvrages de référence

3 Vivre le conte dans sa classe

Ⓐ CHARLOTTE GUÉRETTE ET SYLVIE ROBERGE BLANCHET

Ⓒ PARCOURS PÉDAGOGIQUES

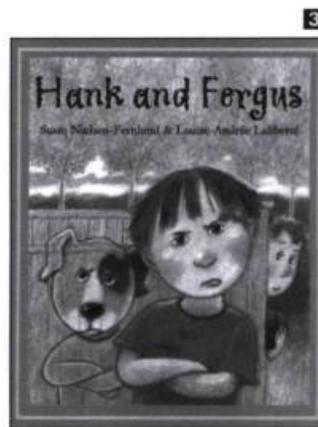
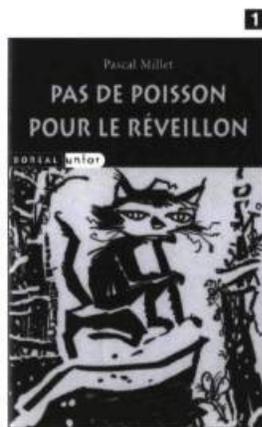
Ⓒ HURTUBISE HMH, 2003, 222 PAGES, 32,95 \$

J'ai découvert et apprécié *Vivre le conte dans sa classe* et l'abondance des pistes d'exploitation pédagogique qu'on y propose. La mise en pages aérée et la table des matières bien organisée m'ont incitée au bouquinage puis à une réflexion sur la pertinence de ce document pour un enseignant.

Cet ouvrage, écrit par deux auteures du milieu de l'animation et de l'enseignement en littérature jeunesse, est bien documenté et riche d'informations. Sa dimension historique, ses notions théoriques et ses référents culturels, en plus de contribuer au rehaussement culturel du milieu scolaire, peuvent s'avérer salutaire dans le cadre d'une démarche visant le développement des compétences tel que préconisé dans le Programme de formation de l'éducation préscolaire et de l'enseignement primaire.

L'ouvrage aborde : l'historique du conte, le développement de l'enfant à travers le conte, la fonction symbolique, le mythe, la légende, la fable et l'art de raconter.

Les capsules d'activités sont de trois ordres : exploitation d'une œuvre, échange ou promotion. Les activités sont ciblées selon la clientèle. Attention! Personnellement, il y a des scénarios que j'adapterais indifféremment pour les petits ou les grands, ou en groupe multiâge. Les nombreuses activités d'échanges, malgré leur bien-fondé, peuvent être difficiles à gérer avec certains groupes plus actifs. Cependant, les notions théoriques qui soutiennent et enrichissent les activités vont favoriser une meilleure connaissance du genre et du choix des contes à exploiter. De plus, il demeure incontournable que soient utilisés en classe les textes entiers et les livres eux-mêmes plutôt qu'uniquement des extraits et du matériel pédagogique pour que s'actualise la



quatrième compétence du programme de français, soit : «Apprécier les œuvres littéraires».

Ce document peut s'adresser autant aux animateurs en littérature jeunesse qu'aux enseignants. Cependant, quelques activités qui ont besoin d'être mûries et bien orchestrées demandent une bonne préparation de matériel et une sélection importante de livres. La créativité des enseignants peut les amener à entreprendre des projets de recherche avec les élèves en s'inspirant des tâches de préparation et des exemples concrets. Exemples : «Entre les deux mon cœur...» (p. 117), «Sacatabi, Sac-à-tabac!» (p. 154).

Le chapitre 6, «Raconter pour séduire l'enfant», est un incontournable pour se lancer dans cette aventure... ou pour rafraîchir les pratiques pédagogiques. On ne s'improvise pas conteur... on se prépare! On y présente des principes de base et de judicieux conseils afin que l'expérience d'animation soit positive de part et d'autre. Simple et concret, avec ou sans livre, de la préparation à la clôture du récit, l'important y est, sans oublier l'interaction avec le public.

À la fin du document, on retrouve un tableau des liens avec le Programme de formation de l'école québécoise (compétences et domaines généraux de formation). Grosso modo, les liens sont abondants et parfois bien minces. Mais c'est rassurant pour l'enseignant qui pourra y cibler ses besoins. Il est intéressant de noter la préoccupation interdisciplinaire.

Une bibliographie est suggérée à chacune des capsules d'activités. Une compilation des ouvrages de référence et des ouvrages de littérature jeunesse se retrouve à la fin. Il est déplorable qu'il y ait seulement 22 % de titres québécois de littérature jeunesse. Après tout, *Vivre le conte dans ma classe* est une publication québécoise! Il me semble que j'y ajouterais spontanément quelques bons titres.

Ce qui manque à ce document, c'est un souffle pour inciter l'enseignant à créer ses propres scénarios d'apprentissage, des pis-

tes de réflexion et la dimension métacognitive essentielle à l'apprentissage.

En fin de compte, ce document n'est pas un produit original par le type d'activités proposées, mais il s'avère efficace. Ce qui en fait sa particularité, c'est la complémentarité des notions théoriques et des activités, le développement thématique, la stimulation à *Vivre le conte dans sa classe*, et ce à tous les cycles d'apprentissage. Sans oublier qu'il vient enrichir la sélection existante d'ouvrages incitant l'utilisation de la littérature jeunesse en classe, en donnant le goût une fois de plus de l'intégrer.

Vivre le conte dans sa classe, un incontournable à déposer au salon du personnel et à offrir aux enseignants avant qu'ils soient envahis par leur matériel pédagogique.

SYLVIE FOURNIER, enseignante et animatrice, préscolaire et primaire

Aussi reçu

Trésors de Benjamin. L'école

- Ⓐ PAULETTE BOURGEOIS
- Ⓡ BRENDA CLARK
- Ⓣ CHRISTIANE DUCHESNE
- Ⓢ BENJAMIN
- Ⓒ TRÉSORS DE BENJAMIN
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2003, 128 PAGES, 4 À 7 ANS, 19,99 \$ COUV. RIGIDE

Il s'agit du troisième titre de cette collection qui regroupe, dans un album grand format cartonné, quatre histoires déjà publiées et critiquées dans *Lurelu*. Après deux albums sous les thèmes de la famille et des fêtes, le plus récent recueil se fait sous le thème de l'école, réunissant les quatre récits : *Benjamin va à l'école*, *Bravo, Benjamin!*, *Benjamin au musée* et *Benjamin et son voisinage*.

GINETTE LANDREVILLE

1 Pas de poisson pour le réveillon suivi de Pour les yeux d'Agathe

- Ⓐ PASCAL MILLET
- Ⓡ DANIEL SYLVESTRE
- Ⓒ BORÉAL JUNIOR
- Ⓔ DU BORÉAL, 2003, 108 PAGES, 8 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Ce roman à la couverture jaune vif et noire attire l'attention et fait irrésistiblement penser à la maquette de la collection «Série noire». L'auteur, français, y raconte deux histoires policières illustrées, en noir et blanc, par Daniel Sylvestre qui y va d'un trait noir appuyé et fortement contrasté. Et pourtant, le chat héros se nomme Blues et il en voit de toutes les couleurs...

GINETTE LANDREVILLE

2 Dure, dure ma vie!

- Ⓐ SKIP MOËN
- Ⓒ CAVALES
- Ⓔ L'INTERLIGNE, 2003, 120 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Il s'agit d'une réédition, chez un autre éditeur, du roman pour adolescents paru en 1997 aux Éditions Vents d'Ouest, dans la collection «Roman ado» pour les 14 ans et plus. Skip Moën est le pseudonyme du sociologue Richard Poulin.

GINETTE LANDREVILLE